

Lettre de Gand 25/41a

Mardi, le 12 octobre 2025

Chers famille, amies et amis,

Chaque année, nous passons quelques jours chez ma sœur Jacqueline et son mari Jørgen à Gl.Laven. Leur maison est située à l'orée des bois où traditionnellement nous accompagnons mon beau-frère à la cueillette des champignons. Il est un peu tôt pour les cèpes mais nous trouvons des chanterelles ainsi qu'un champignon dont la queue passe du jaune/vert au bleu/pourpre lorsqu'on le coupe. Le **bolet blafard** est toxique cru, comestible lorsqu'il est cuit.



À gauche, la collecte du jour.

Jørgen ne prend pas de risques, après chaque cueillette, il examine chaque champignon pour être certain qu'il ne s'agit pas d'un toxique cueilli par mégarde et enlève la terre avec une petite brosse avant de le mettre de côté pour la consommation.

Cette opération double le temps de la récolte, mais ça fait partie du plaisir.
On se contente de l'observer.
Il nous promet que le bolet blafard sera cuit avant de le servir pour le repas du soir.

Dimanche, la famille danoise et Niko, le chien de Frederik, se réunit pour nous dire bonjour.



Le peintre **Asger Jorn** épousa la fille du frère de Otto, le père de Jørgen. Il fait donc partie de notre famille. Tout comme Jan Hoet est le cousin par alliance de Marleen.

Pas étonnant que nous sommes attirés par l'art moderne et conceptuel.

Jeudi nous avons revu le **musée Jorn** à Silkeborg. Ci-joint une œuvre célèbre.



Dans une des salles du musée, deux guides nous invitent à découvrir un jardin virtuel, réalisé par le duo d'artistes **Michelle and Uri Kranot**. La guide me fixe un casque 3D sur le crâne, le guide fait de même pour Marleen.

Pendant un quart d'heure on se promène dans un jardin où les plantes artificielles de couleur vives, jaillissent au fur et à mesure de la promenade. Petites d'abord, elles grandissent pendant que nous tournons en rond et pour arriver à la hauteur de poitrine et certaines plus haut encore. Des feuilles géantes vont jusqu'au plafond, on marche au travers, le sourire au lèvres. Le vert pomme et le jaune dominant, une touche de rouge pour le contraste.

Le jardin est ceinturé d'un mur artificiel qui surgit soudainement lorsqu'on s'y approche. Il permet d'en faire le tour, sans en sortir.

L'expérience est magique et comme il se fait lorsqu'on vit un événement intense, les quinze minutes se déroulent en un clin d'œil. Je peux vous montrer une photo de la mignonne, mais le jardin est virtuel et il reste fixé dans nos neurones.

À l'entrée du musée on est à accueilli par un mural de Pierre Alechinsky.



Page suivante, quatre tableaux des débuts de Asger Jorn.

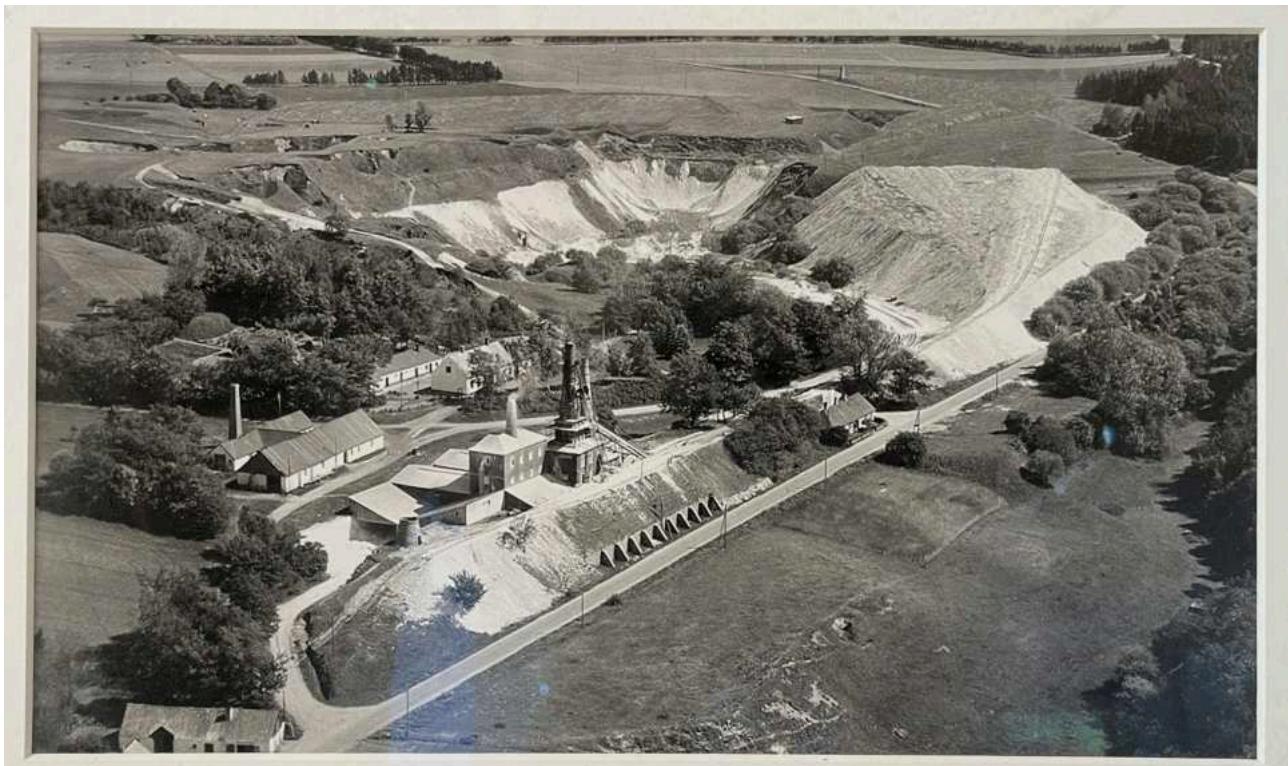


J'aime le bocal de Mariehøj et la Madonna de Edvard Munch.



Lors d'un voyage en Afrique du Sud, c'était du temps de « l'apartheid » nous avons visité une grotte. J'ai oublié le nom et l'endroit, mais je me souviens qu'au bout de 200 mètres, le couloir devenait de plus en plus étroit. Pris de panique, j'ai fait demi-tour pour me précipiter vers la sortie et le soleil. Je suis un tantinet claustrophobe, j'aime les grands espaces, la mer et les déserts, les endroits confinés m'angoissent.

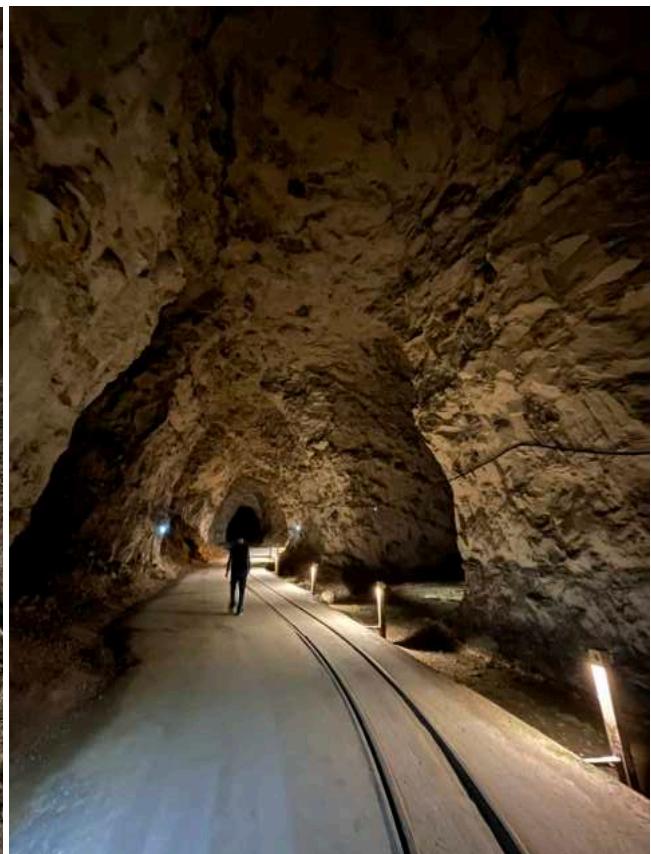
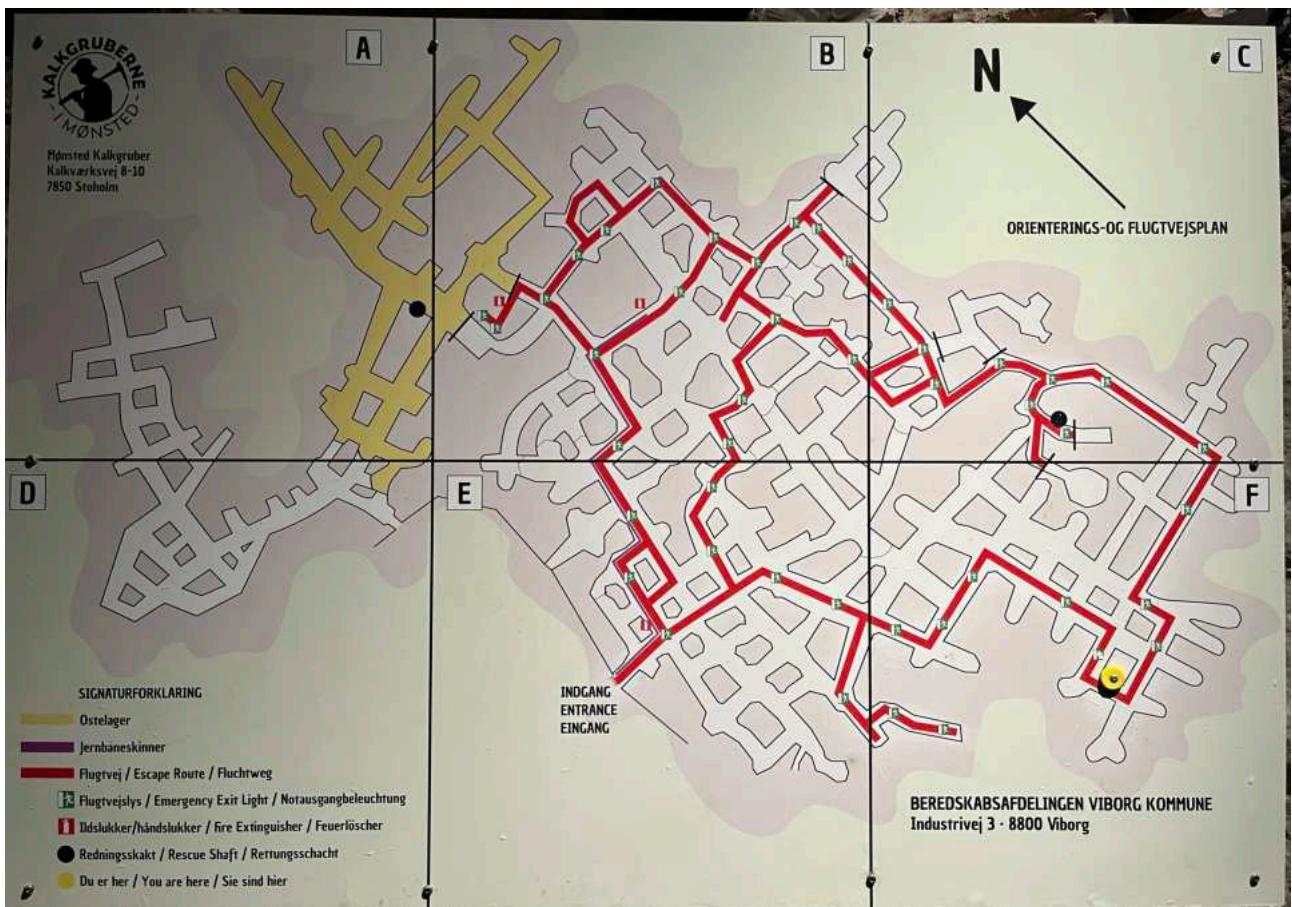
Marleen et Olivia ont continué la visite jusqu'au bout. Elles m'ont raconté qu'à un certain moment, elles devaient se glisser dans un conduit très étroit en calcaire poli par le passage des visiteurs, intitulé la boîte aux lettres. Le trou donne accès à une grande salle, le clou du spectacle.



Lundi on quitte Jacqueline et Jørgen, pour explorer le Jutland. La **Mønsted Kalkgruber** est une ancienne carrière de craie. Elle date du début du millénaire. Creusée à la main pendant un milliers d'année, elle termine ses activités en 1953 pour faire place aux touristes. C'est la plus étendue du monde, nous a-t-on expliqué, 60 km de couloirs souterrains.

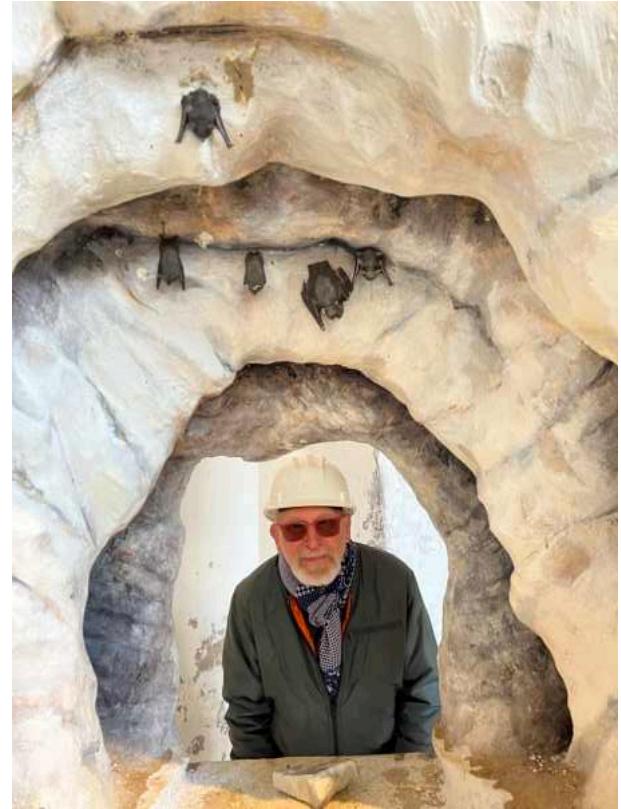
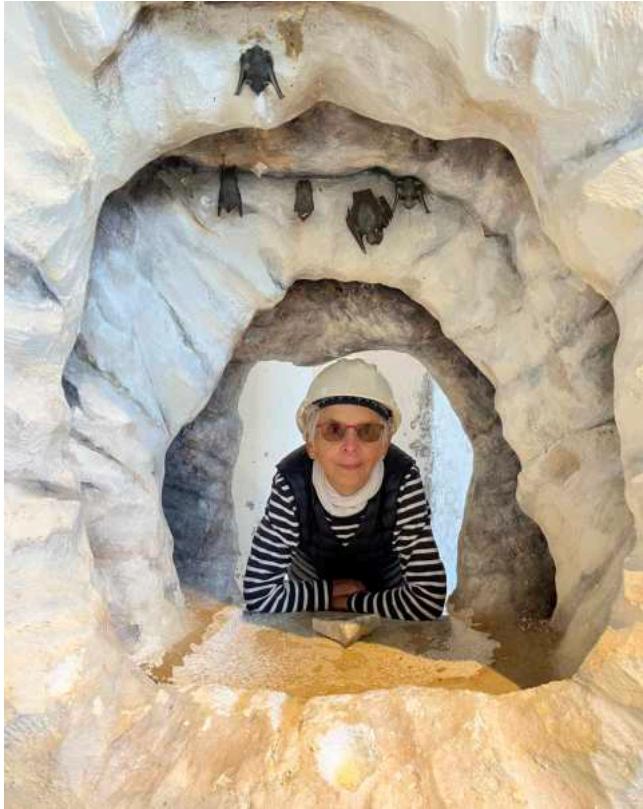
Je n'ai pas peur car les salles sont cathédralesques. Les photos ci-jointes sont parlantes, ainsi que le lien.

Voir <https://www.monsted-kalkgruber.dk/?lang=en>



Dans l'usine qui trouve à côté de la carrière, on brûlait la craie pour en faire de la chaux vive. C'est aujourd'hui le musée du site. On apprend que ce sont les femmes qui à la main, transportaient les morceaux de craie vers les fours.







Chaque jour on découvre quelque chose, aussi
je coupe ma lettre en deux.
Je vous souhaite une bonne lecture.
Salut à tous,
Guy

